

*l'heure présente*, dont la première et la deuxième éditions ont été rapidement épuisées.

Dans un inventaire détaillé, qui est comme un examen de conscience rigoureux ou comme un réquisitoire implacable, le savant prélat nous met sous les yeux les plaies hideuses qui sont venues porter la décomposition dans tous les organes du corps social. Il nous dévoile les astucieuses menées d'une secte infernale, qui s'est donné la mission de saper les fondements de l'ordre moral et de détruire tout ce qui fait l'honneur des familles, la solidité des gouvernements, la sécurité de la société et le bonheur des individus — empoisonnant la jeunesse et l'enfance du venin de l'athéisme et de l'immoralité, ruinant les consciences et dépouillant l'homme du sentiment de sa dignité et de sa responsabilité, pour en faire le triste jouet de ses instincts et de ses appétits pervers.

Or quel est l'observateur intelligent, qui, à la vue de ce désolant spectacle de la malice des hommes, ne s'attend pas à une éclatante intervention de la justice de Dieu pour venger ses droits méconnus? Comme l'écrivait dernièrement à l'auteur un théologien : " Tout désordre, tout péché porte en lui-même une exigence essentielle de vindicte, de châtimement et de réparation. Les méfaits publics de la société appellent leur châtimement dès ce monde et toute l'histoire est là pour nous instruire à ce sujet. Sans doute, nous ne prétendons pas déterminer par le menu et en détail tout ce qui, dans chaque événement, relève précisément de cette intervention de la justice divine. Mais il n'est point d'observateur réfléchi qui, devant un ensemble de situations telles que nous les dépeint le présent volume, devant un concours de calamités comme celles que nous avons vécues, ne doive s'écrier : *Digitus Dei est hic* — il nous faut reconnaître ici le doigt de Dieu. Que la réponse à des questions de détail soit bien souvent incertaine, nul ne songera à le nier. Mais d'autre part, il faut se souvenir qu'il